

JOURNÉES DES ÉCRIVAINS DU SUD 2009
(27-28 mars)

« *La passion selon...* »

BIOBIBLIOGRAPHIES DES ÉCRIVAINS PRÉSENTS

Intervenants

Laure ADLER, Pierre BERGÉ, Monique CANTO-SPERBER, Jacques CHESSEX, Gilbert COLLARD, Michel DÉON, Clara DUPONT-MONOD, Benoît DUTEURTRE, Jean-Louis FOURNIER, Laurent GAUDÉ, Raoul MILLE, Amélie NOTHOMB, Jean-Marc ROBERTS, Élisabeth ROUDINESCO, Anne SERRE, Yves SIMON, Jean TULARD, Jean-Didier VINCENT, Alain VIRCONDELET, Frédéric VITOUX.

Modérateurs

Michaël KLEEBERG (Allemagne), Bénédicte MAUGUIÈRE (États-Unis), Issa ASGARALLY (Île Maurice).

Membres du Jury du Prix des Ecrivains du Sud

Sylvie GIONO, Michel DÉON, Michèle GAZIER, Christine JORDIS, Robert KOPP, Gilles LAPOUGE, Pierre LEPAPE, Paule CONSTANT.

*Pendant les Journées, les libraires aixois
tiendront sur place librairie commune.*

Laure ADLER

Spécialiste de philosophie et d'histoire, Laure Adler commence en 1974 sa carrière à Radio-France en tant que journaliste (à *Panorama*, *Matinales*, *Nuits Magnétiques*), avant de devenir Directrice de France-Culture de 1999 à 2005.

Elle est très impliquée dans tous les domaines de la culture. Dans l'édition, elle a été conseiller historique aux éditions Payot, directrice de collection chez Denoël, éditrice aux Presses de la Cité, directrice de collection (essais et documents) aux éditions Grasset, directrice littéraire des éditions du Seuil. Elle occupe actuellement des fonctions éditoriales à Actes Sud. De 1990 à 1992, elle a été chargée de mission à l'Élysée pour la culture.

À la télévision, son nom est lié à des émissions-phares. En 1993-1994, elle est responsable et co-présentatrice du magazine historique *Les Brûlures de l'histoire* sur France 3 puis pendant quatre ans, de 1994 à 1997, elle coproduit et anime sur France 2 *Le Cercle de minuit*. Plus récemment (2004-2006), on la retrouve sur Arte pour *Permis de penser*, une émission mensuelle construite autour de la personnalité d'un grand intellectuel invité à débattre de son œuvre, et pour *L'Invitation au voyage* en 2005-2006. Au cours des dernières années, elle fait aussi un retour à la radio, sur France Culture, France musique, France Inter, pour diverses émissions.

Laure Adler a écrit de nombreux ouvrages (romans, essais, biographies, récits) parmi lesquels : *A l'aube du féminisme : les premières journalistes, (1830-1850)* (Payot, 1979), *L'amour à l'arsenic : histoire de Marie Lafarge* (Denoël, 1985), *La vie quotidienne dans les maisons closes, 1830-1930* (Hachette littérature, 1990), *Les femmes politiques* (Le Seuil, 1993), *L'année des adieux* (Flammarion, 1995), *Marguerite Duras* (Gallimard, 1998) (**Prix Fémina de l'essai**), *A ce soir* (Gallimard, 2001), *Avant que la nuit ne vienne - Entretiens avec le Général de Bénouville* (Grasset, 2002), *Dans les pas de Hannah Arendt* (Gallimard, 2005). Dernier livre paru, en octobre 2008, chez Actes Sud : *L'insoumise*, un récit à la recherche de Simone Weil, philosophe, ouvrière, militante et résistante, qui malgré sa trop brève existence (1909-1943) fut une des personnalités féminines les plus marquantes du XXe siècle.

Issa ASGARALLY (Île Maurice)

Né à Port-Louis (Île Maurice). Docteur en linguistique, Issa Asgarally est professeur associé au Mauritius Institute of Education (MIE). Directeur du Département de français de 1998 à 2001, il a assuré au MIE la coordination de deux Colloques internationaux : « Education et culture à l'aube du troisième millénaire » en 1998 et « Vivre et penser l'interculturel aujourd'hui » en 1999. Il a été membre de la Cellule de Préparation du Ve Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Maurice en 1993. Autres responsabilités : Institut Pédagogique national de la République des Seychelles (1986), Commission de l'Éducation Supérieure (1989). Il participe régulièrement à des séminaires et colloques à l'étranger : Réunion, Madagascar, Seychelles, Paris, Bordeaux, Saint Malo, Lyon, Dakar, Hué, Jyväskylä (Finlande). Issa Asgarally est rédacteur en chef de la revue littéraire *Italiques* et présente à la télévision mauricienne le magazine des livres *Passerelles* (120 éditions depuis 2001). Il est l'initiateur et le coordinateur du Prix littéraire Jean-Fanchette (Île Maurice), et **membre du Jury du Prix RFO du livre**. Il est Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques (ministère de l'Éducation nationale français, 2004).

Parmi ses publications : *L'interculturel ou la guerre*, préfacé par J.M.G. Le Clézio, (Presses du MSM Ltd., 2005), *L'île Maurice des cultures* (Editions le Printemps, 2006), *Littérature et révolte* (Editions le Flamboyant, 1985), *De l'esclavage* (en collaboration) (Editions Grand Océan, 2005).

Pierre BERGÉ

Grand mécène des arts et des lettres, Pierre Bergé est universellement connu comme fondateur de la maison de haute couture "Yves Saint-Laurent". Il a été président de l'Opéra de Paris et de l'Opéra Bastille. Ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco depuis 1993, il mène une action sans faille en faveur des droits de la personne humaine.

et de la lutte contre l'infection par le VIH. Il est co-fondateur et président d'*Ensemble contre le sida*.

En s'impliquant dans leur restauration, il a entrepris de sauver les « maisons d'écrivains ». Par exemple pour la maison de Zola à Médan et de la maison de Jean Cocteau à Milly-la-forêt. Il soutient de nombreuses associations littéraires et aide les écrivains en finançant de nombreux prix dont le Prix Décembre et le Prix Mac Orlan. Il préside et finance aussi le Prix Giono en hommage à Jean Giono dont il fut le grand ami.

Derniers ouvrages parus : *Les jours s'en vont, je demeure* (2003), une galerie de portraits écrits dans une langue qui frappe par sa beauté classique, et en 2008 chez Gallimard *L'Art de la préface*.

Président du Prix Giono, il avait participé en 2003 aux premières Journées des Écrivains du Sud, consacrées à Giono.

Monique CANTO-SPERBER

Monique Canto-Sperber est Directrice de l'École Normale Supérieure. Ancienne élève de cette école, elle est agrégée de philosophie et docteur. Elle a occupé plusieurs postes universitaires (Université de Rouen et d'Amiens) et dirigé une équipe de recherche à l'Université de Caen avant d'entrer comme Directeur de recherche au CNRS (Centre Raymond Aron. Elle a également dirigé et organisé de nombreux colloques et associations de recherche. Elle a dispensé durant plusieurs années un enseignement sur les sciences dans la société à l'Université Stanford (USA).

Monique Canto-Sperber a siégé dans de nombreux conseils et commissions. Elle a présidé la Commission de philosophie du Centre National des Lettres et a été vice-présidente du Comité Consultatif National d'Éthique. Elle dirige deux collections aux Presses Universitaires de France. Elle conseille également la chaîne parlementaire Public Sénat et est productrice à France Culture.

Monique Canto-Sperber a travaillé d'abord dans le domaine de la philosophie antique. Elle a publié quatre traductions et commentaires des dialogues de Platon ainsi que plusieurs ouvrages consacrés à la philosophie grecque (*Les Paradoxes de la connaissance* (sur le *Ménon* de Platon) (1991), *Philosophie grecque* (1997) et *Ethiques Grecques* (2002).

Depuis une quinzaine d'années, l'essentiel de ses travaux est consacré à la philosophie morale et politique contemporaine ainsi qu'à la réflexion sur les aspects sociaux et éthiques des sciences d'aujourd'hui. Elle a travaillé sur plusieurs questions d'éthique pratique. Elle a publié de nombreux ouvrages de référence dans ces domaines, traduits en plusieurs langues, dont *La Philosophie morale britannique* (1994), le *Dictionnaire d'Éthique et de philosophie morale* (1996, 4^{ème} édition : 2004), *L'Inquiétude morale et la vie humaine* (2001), *Les Règles de la liberté* (2003), *Le Bien, la guerre et la terreur* (2005), *Le Libéralisme et la gauche* (2008), et *Essai sur la vie humaine, Naissance et liberté* (avec René Frydman), *Que peut l'éthique?*, trois ouvrages parus en 2008. Elle a également dirigé la publication de plusieurs ouvrages [*Le Style de la pensée* (2002), *Ethiques d'aujourd'hui* (2004)].

Jacques CHESSEX

Né à Payerne (Suisse), Jacques Chessex fait ses études à Fribourg, puis à Lausanne où il entreprend des études de lettres et rédige un mémoire sur Francis Ponge. Il s'oriente ensuite vers l'enseignement du français, mais écrit dès son plus jeune âge de la poésie. Il publie en 1954 un premier recueil, *Le Jour proche*, bientôt suivi de trois autres volumes, *Chant de printemps*, *Une voix la nuit*, *Batailles dans l'air*. Dans ces années de formation intervient le suicide de son père, tragédie que Jacques Chessex ressent comme la coupure décisive de sa vie. Cette mort absurde représente pour lui une blessure jamais cicatrisée. Elle crée un manque que l'écrivain tente de combler par l'écriture. **Prix Goncourt** en 1973 pour son roman *L'Ogre*, aux éditions Grasset, l'écrivain occupe une position dominante dans la littérature romande. Jacques Chessex vit à Ropraz, dans le Haut-Jura, mais il entretient des liens étroits avec Paris. Puissant et vulnérable, communiquant sa passion pour Dieu, pour la femme, les livres, la peinture, les paysages, il a introduit tout un jeu de couleurs, parfois légères parfois violentes, dans la littérature

francophone contemporaine. Une exposition lui a été consacrée en 2003 à la Bibliothèque nationale à Berne, intitulée *Il y a moins de mort lorsqu'il y a plus d'art*, et constituée de sept parties : les écrits autobiographiques, *Autographe* ; le thème de l'absolu et de la religion, *Métaphysique* ; celui de la femme et de l'érotisme, *Féminaire* ; l'attachement à *La Suisse romande* et à *La France* ; la fascination pour la nature et les animaux, *Bestiaire* ; enfin les textes consacrés aux peintres ou écrits en collaboration avec eux, *Peintres*.

Jacques Chessex, membre du **jury du Prix Médicis** depuis 1996, a reçu en 1999 le **Grand Prix de la langue française** pour l'ensemble de son œuvre et le **Grand Prix du rayonnement** de l'Académie française. En 2007, le **Grand Prix Jean Giono** est encore venu couronner l'ensemble d'une œuvre exceptionnelle.

Derniers titres parus : *Le vampire de Ropraz* (Grasset, 2007), *Pardon mère* (Grasset, 2008), *Un juif pour l'exemple* (Grasset, 2009)

Gilbert COLLARD

Avocat au barreau de Marseille depuis 1971, Gilbert Collard occupe une place de premier plan parmi les « ténors du barreau ». On le voit impliqué dans les affaires les plus médiatiques de notre époque.

Mais Gilbert Collard n'est pas qu'un « homme de parole », il est aussi un « homme de plume », qui sait traduire en textes littéraire les réflexions que lui inspirent son expérience du présent ou l'histoire judiciaire du passé . Depuis « *Le psychiatre, le juge et son fou* » en 1981, près d'une trentaine de titres, parmi lesquels : « *Voltaire, l'affaire Calas et nous...* » en 1995, « *Les grandes erreurs judiciaires du passé* » en 1997, « *Peut-on rire de tout ?* » en 2000, « *L'affaire Aussaresses et la torture* » en 2002, etc.

En 2002, il publie aux Presses de la Renaissance « *AssaSaint, l'histoire de Jacques Fesh, bon larron moderne* », aventure d'un homme exécuté en 1955 pour le meurtre d'un policier au cours d'un hold-up qui avait mal tourné, et pour lequel – paradoxalement - une enquête préliminaire à la béatification est en cours. Dans son livre, Gilbert Collard décrit le parcours spirituel surprenant de son personnage, ce condamné à mort qui se convertira en prison avant d'être guillotiné. C'est de Jacques Fesh qu'il viendra nous parler aux Journées des Écrivains du Sud.

Paule CONSTANT

Paule Constant a passé la première partie de sa vie dans les pays du sud, au Cameroun, à Djibouti, en Tunisie, au Laos, au Cambodge, en Côte d'Ivoire. En 1975, elle se fixe à Aix-en-Provence où elle écrit tous ses livres. *Ouregano* (**Prix Valéry Larbaud**), *Balta*, *White Spirit* (**Grand Prix du roman de l'Académie française 1990**, **Prix François Mauriac**), forment une trilogie africaine. C'est aux Etats-Unis que se situent les actions de *Confidence pour confiance* (**Prix Goncourt 1998**) et *Sucre et secret* (**Prix Amnesty international des droits de l'homme, prix du roman 2003**). *La fille du Gouvernator*, dont l'action se déroule au bagne de Cayenne, fait le lien entre l'univers tropical et l'univers américain tout en reprenant les thèmes de l'éducation des filles que l'on trouve dans *Propriété privée*, *Le Grand Ghâpal* et *Un monde, à l'usage des Demoiselles* (**Grand Prix de l'essai de l'Académie française 1987**). Son roman *La Bête à chagrin*, qui se déroule dans la région marseillaise, est un thriller psychologique qui interroge sur les notions d'innocence et de culpabilité. *La fille du Gouvernator*, *Sucre et secret*, *La Bête à chagrin* forment une « trilogie des prisons ». Tous les ouvrages de Paule Constant sont disponibles dans la collection Folio de Gallimard. Ils sont traduits dans une trentaine de pays.

De 1990 à 1996, Paule Constant a tenu une rubrique de critique littéraire (romans, essais) dans la « Revue des deux mondes » (articles accessibles sur www.revuedesdeuxmondes.fr). Paule Constant a collaboré à des documentaires de télévision : - pour Arte : "*L'Education des Jeunes Filles de la Légion d'Honneur*" (1992) ; - pour La 5 : dans la série "*Mon héros préféré*": "*La Princesse de Clèves*" (1996) ; - pour France 2 : dans la série "*Les grands fleuves racontés par des écrivains*": "*L'Amazone, racontée par Paule Constant* (1997) ; - pour La 5 : - dans la série "*Galilée*" : "*Paule Constant sur les traces de Jean Giono*" (2001).

Professeur des Universités, Docteur d'État ès lettres et sciences humaines de l'Université Paris-Sorbonne, elle enseigne la littérature à l'Institut d'Etudes Françaises pour Étudiants Etrangers (Université Paul Cézanne).

En 2000, Paule Constant a créé à Aix-en-Provence le Centre des Écrivains du Sud-Jean Giono, dont le but est de promouvoir la littérature française et francophone contemporaine.

Elle a été présidente de la Commission du livre au Centre National du Livre. Elle est membre du comité de la Société des Gens de Lettres de France et membre de nombreux jurys de prix littéraires, dont le **jury Femina**, le **jury François Mauriac**, le **jury Giono**, le **jury RFO**, le **jury Valery Larbaud**, le **jury du Prix des Ecrivains du Sud** (prix qu'elle a créé).

Tous détails in www.pauleconstant.com

Michel DÉON, de l'Académie française

Né à Paris, Michel Déon, fait ses études à Janson de Sailly puis aux lycées de Monaco et de Nice. Il fait revivre ces années de formation dans *La chambre de ton père*. (Gallimard, 2004). Journaliste au début de sa carrière, puis grand reporter, il vit en Suisse, au Portugal, en Italie avant de partir en 1950 aux USA puis au Canada. Avec des chefs-d'œuvre qui marquent cette période, tels que *Je ne veux jamais l'oublier* (1950) ou *Les gens de la nuit* (1958), sa vocation d'écrivain est déclarée. Il entre en 1956 comme conseiller littéraire aux éditions Plon, collabore ensuite aux éditions de la Table Ronde, prend la succession de Gabriel Marcel à la chronique des Nouvelles littéraires. En 1963, il se fixe en Grèce dans l'île de Septsai, puis en 1969 en Irlande, qu'il ne quittera plus. En 1970, il obtient le **Prix Interallié** pour *Les poneys sauvages*, en 1976 le **Grand Prix du roman de l'Académie française** pour *Un taxi mauve*, en 1977 le **Glenfiddich Award** pour *Le Jeune homme vert*. En 1984, il reçoit le **Prix des Maisons de la presse** pour *Je vous écris d'Italie* (1984) et en 1996 le **Grand Prix Giono** pour l'ensemble de son œuvre. *Cavalier passe ton chemin* (Gallimard, 2005) est un essai sur l'Irlande où s'entremêlent souvenirs et portraits. Son œuvre, d'une grande variété, lui vaut d'être **élu à l'Académie française en 1978** au fauteuil de Jean Rostand. Quelques-uns de ses romans et textes les plus emblématiques (*Thomas et l'Infini – La Chambre de ton père – Les Trompeuses Espérances – Les Poneys sauvages – Un taxi mauve – Un déjeuner de soleil – La Montée du soir – Cavalier, passe ton chemin !*) ont été réédités en 2006 en un volume de la collection Quarto (Gallimard).

Depuis sa fondation, Michel Déon apporte son soutien au Centre des Écrivains du Sud en participant régulièrement à ses manifestations. En 2003, il avait présidé les premières Journées des Ecrivains du Sud. En décembre 2005, Aix-en-Provence lui a décerné la médaille de la ville et l'Institut d'Etudes Françaises pour Etudiants Etrangers de l'Université Paul Cézanne sa médaille d'honneur. Michel Déon est membre du **jury du Prix des Ecrivains du Sud**.

Clara DUPONT-MONOD

Clara Dupont-Monod est née en 1973, à Paris. Après une hypokhâgne et une khâgne, elle s'oriente vers l'ancien français. Elle étudie notamment le mythe de Tristan et Yseut.

Elle publie son premier roman en 1998, *Eova Luciole*, l'histoire d'une enfant qui se réveille un matin, nantie d'ailes dans le dos. Second roman en 2000, *La Folie du Roi Marc*, qui découle de son cursus médiéval. En donnant la parole au roi Marc, le mari d'Yseut, que la postérité littéraire a oublié, la romancière réhabilite une parole fondamentalement moderne, celle d'un mari trompé et pourtant follement amoureux de sa femme. En 2003, paraît *Histoire d'une prostituée*. Pendant un an, Clara Dupont-Monod rencontre, deux fois par semaine, une prostituée. Règles du jeu : ne s'interdire aucune question, ne s'interdire aucune réponse. De ce dialogue entre un écrivain et une marginale naît un récit, au croisement du ressenti personnel, de l'analyse et du reportage, porté par une approche égalitaire. *La Passion selon Julette* est publié en 2007. Là encore, Clara Dupont-Monod donne une voix à ceux qui n'en ont pas. Julette a réellement existé. Cette mystique du XIIe siècle, visionnaire et courageuse, qui bascula dans la folie, renaît grâce au roman.

Parallèlement à la littérature, Clara Dupont-Monod est journaliste au magazine Marianne. Après avoir été grand reporter, elle y dirige aujourd'hui le service culture.

Benoît DUTEURTRE

Benoît Duteurtre est né à Sainte-Adresse, près du Havre. Il a grandi non loin des écrivains qu'il aime : Flaubert, Maupassant ou Alphonse Allais.

Son premier texte est paru dans la revue *Minuit*, et son premier roman chez Grasset, en 1985. De *Tout doit disparaître* à *Gaieté parisienne* et *Drôle de temps*, beaucoup de ses livres composent une comédie de la France contemporaine, couronnée en 2001 par le **Prix Médicis** pour *Le voyage en France*. Ses ouvrages plus récents explorent le registre de l'"anticipation légère", dans le sillage d'Orwell et de Marcel Aymé. *Service clientèle*, *La cité heureuse* ou *La petite fille et la cigarette*, ont connu le succès hors de France et sont traduits en une vingtaine de langues. Avec *Les pieds dans l'eau*, en 2008, Benoît Duteurtre a inauguré une veine plus ouvertement autobiographique. Il écrit régulièrement des articles dans *Marianne*, *Le Figaro littéraire*, *L'Atelier du Roman* et a rassemblé ses chroniques dans *Ma belle époque*.

Passionné de musique, Benoît Duteurtre a étudié le piano et la composition, avant de susciter la polémique en 1995 avec son essai *Requiem pour une avant garde*. Il a fondé, avec Marcel Landowski, l'association Musique Nouvelle en Liberté qui soutient les jeunes compositeurs. Il est également auteur d'une histoire de *L'opérette en France* et de documentaires pour la télévision (*Les folies de l'opérette*). Depuis huit ans, il anime sur France Musique une émission de musique légère au succès jamais démenti : *Etonnez-moi Benoît*.

Au théâtre, Benoît Duteurtre est l'auteur de *Viva l'opéra comique*, comédie musicale qui a connu un vif succès salle Favart en 2004. Il a également signé l'adaptation de *Véronique* présentée en 2008 au Châtelet, dans la mise en scène de Fanny Ardant.

La plupart de ses ouvrages sont parus chez Gallimard et chez Fayard.

Jean-Louis FOURNIER

«Jean-Louis Fournier est un fou chiffonné cerné d'angoisses existentielles pour qui tout allait bien jusqu'à ce jour maudit où il est né » (Pierre Desproges)

Fournier est né à Calais. Etudes à l'institution St Joseph à Arras (il en sera renvoyé pour avoir mis la statue de la Vierge dans les WC)

Etudes supérieures à Paris, petit passage à la Sorbonne, et préparation à L'IDHEC.

Auteur réalisateur à la télévision d'une centaine de films (Fiction. Documentaires d'art. *La minute nécessaire de Mr Cyclopède* avec Pierre Desproges. Auteur de dessins animés *l'oiseau Antivol (qui a le vertige)* et *la Noiraude ...*)

Ecrivain depuis 1992 (24 ouvrages : *Grammaire Française et impertinente*, *Je vais t'apprendre la politesse petit con, il a jamais tué personne mon papa, mon dernier cheveu noir, le C V de Dieu... Ou Où on va papa, prix Femina 2008.*)

Sa devise : "Il n'y a pas de quoi rire, alors rions..."

Laurent GAUDÉ

Laurent Gaudé a fait des études de Lettres Modernes et d'Etudes Théâtrales. Il publie sa première pièce *Onysos le furieux* en 1997, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre national de Strasbourg dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres* jouée au Studio théâtre de la Comédie française, *Combat de possédés*, traduite et jouée en Allemagne et mise en lecture en anglais au Royal National Theatre de Londres, *Médée Kali* jouée au Théâtre du Rond-Point, *Les Sacrifiées*, jouée au Théâtre des Amandiers à Nanterre.

Son premier roman, *Cris*, paraît en 2001. Avec *La mort du roi Tsongor*, il obtient, en 2002, le **Prix Goncourt des Lycéens** et le **Prix des libraires**. En 2004, il obtient le **Prix Giono** et le **Prix Goncourt** pour *Le Soleil des Scorta*, roman traduit dans 34 pays.

Romancier et dramaturge, Laurent Gaudé est également l'auteur d'un recueil de nouvelles, *Dans la nuit Mozambique*, et d'un album pour enfants, *La tribu de Malgoumi*. Toute son œuvre est publiée aux éditions Actes Sud. Il vit actuellement à Paris et se

consacre entièrement à l'écriture.

Dernières œuvres : - pièces de théâtre : *L'Annuaire* (in *Les Cinq Doigts de la main*, 2006) et *Sofia douleur* (2008) ; - romans : *Eldorado* (2006, Babel), *La Porte des Enfers* (2008) ; - recueil de nouvelles : *Dans la nuit Mozambique* (2007, Babel) ; - album : *La tribu de Malgoumi*, illustré par Frédéric Stehr (Actes Sud).

Michèle GAZIER

Après avoir enseigné l'espagnol dans des lycées, Michèle Gazier a aidé à la découverte de la littérature espagnole contemporaine en proposant et traduisant des auteurs d'Outre-Pyrénées jusqu'alors inconnus en France. Parmi eux : Manuel Vazquez Montalbán, Juan Marsé et Francisco Umbral.

Elle a écrit en collaboration avec Pierre Lepape deux guides Marabout : *Romanciers du XXème siècle* (1990) et *Romanciers du XIXème siècle* (1991).

Dans le domaine de la fiction littéraire, elle a publié deux recueils de nouvelles : *En sortant de l'école* (Julliard 1992, Point Seuil), *Sorcières ordinaires* (Calmann-Levy 1998, Folio), huit romans : *Histoires d'une femme sans histoire* (Julliard et Point Seuil, **Prix Hermès du premier roman, Prix du Cabri d'or**), *Nativités* (Seuil et Points) ; *Un cercle de famille* (Seuil 1996, Point) ; *Le Merle bleu* (Seuil 1999. **Prix Exbrayat, Prix Bibliothèque pour tous**) ; *Le Fil de soie* (Seuil.2001. **Prix printemps du roman de Saint Louis. Prix Joseph Delteil**) ; *Les Garçons d'en face* (Seuil 2003. **Prix du livre Europe 1. Prix du roman féminin Au féminin. com. Prix Gabrielle d'Estrée**) ; *Mont Perdu* (Seuil 2005), *Un Soupçon d'indigo* (Seuil 2008), *Noir Panthère* (Jean Paul Bayol 2008), un récit pour adolescents: *L'Eté du secret* (Seuil jeunesse 99), et un *Abécédaire gourmand* (Nil 2008)

Elle est l'auteur d'un texte sur *Les Vitrites d'Hermès : Les Contes nomades de Leila Menchari* (Imprimerie nationale, 1999). A l'Atelier des Brisants elle a publié un livredialogue avec la peintre Colette Deblé: *Rencontre Michèle Gazier-Colette Deblé* (2003), elle est le coauteur de *Hermès : La Beauté en voyage* (Cercle d'art 2003). Elle a publié en collaboration avec Marianne Trintignant : *En souvenir de vous* (Seuil 2006)

Pour la télévision (FR3), elle a écrit en collaboration avec Gérard Poitou Weber, le scénario de *George Sand, une femme libre* (fiction).

Elle est l'auteur du portrait de JMG Le Clézio réalisé par Jacques Malaterre (FR3, série dirigée par Bernard Rapp: "Un siècle d'écrivains"). Pour la même série, elle a écrit le commentaire du portrait de Doris Lessing réalisé par Paule Zadjermann.

Chroniqueur littéraire à *Télérama* de 1983 à 2006, elle a reçu le **prix de la critique** de Cognac (1993) qui couronne chaque année le travail d'un critique littéraire.

Sylvie GIONO

Sylvie Giono naît en même temps que paraît *Le chant du monde*. C'est dire combien la naissance de la seconde fille d'Elise et de Jean Giono se passe sous les meilleurs auspices, dans la plénitude et la sérénité de l'œuvre paternelle...

Depuis la mort de sa sœur aînée Aline, c'est à Sylvie que revient de protéger le patrimoine culturel de son père et de le faire connaître. Elle publie en mars 2008 aux Editions Gallimard dans la collection Haute-Enfance un livre de correspondance familiale de Jean Giono : *J'ai ce que j'ai donné*. Elle est Présidente du Centre Jean Giono de Manosque, Vice-présidente des Amis de Jean Giono (Manosque, président Jacques Mény), et Secrétaire-Général du Centre des Ecrivains du Sud – Jean Giono devant lequel elle était venue évoquer en octobre 2006 le «*Giono intime*» qu'était son père.

Elle est membre du jury du **Prix Jean Giono** et présidente du jury du **Prix des Ecrivains du Sud**.

Christine JORDIS

Christine Jordis est la grande spécialiste en France de la littérature anglo-saxonne. Après avoir été pendant douze ans la responsable de la littérature au British Council de Paris, elle dirige actuellement le domaine anglo-saxon chez Gallimard. Elle est d'abord une essayiste, spécialiste du roman anglais : *De petits enfers variés*, sur les romancières anglaises contemporaines (**Prix Femina de l'essai** 1989), *Le paysage et l'amour dans le*

roman anglais, Jean Rhys, *La prisonnière et Gens de la Tamise et d'autres rivages* sur le roman anglais au XXe siècle (**Prix Médicis de l'essai** 1999). En 2003, son premier roman, *La chambre blanche*, dans la grande tradition du roman d'analyse, relate une expérience amoureuse qui fait référence à Roland Barthes, Georges Bataille et Marcel Proust. L'amour y est évoqué comme une intense expérience spirituelle, esthétique et éthique. Pour *Une passion excentrique – Visites anglaises*, Christine Jordis a obtenu le **Prix Valéry Larbaud** 2005. Elle a publié en 2004 *Promenade en terres bouddhistes de Birmanie*, et en 2006 une biographie de Gandhi (*Gandhi*, Folio biographies). Dernier roman : *Un lien étroit* (Le Seuil, 2008). Christine Jordis est critique littéraire au Monde des livres. Elle membre du **jury du Prix des Ecrivains du Sud** et membre du **jury Femina** dont elle a été la **Présidente en 2008**.

Michaël KLEEBERG (Allemagne)

De nationalité allemande, diplômé de sciences politiques de l'Université de Hambourg, Michaël Kleeberg vit aujourd'hui à Berlin, mais il a aussi vécu à Rome en 1983, à Amsterdam en 1985, et à Paris de 1986 à 2000. Il mène de front des activités de romancier et de traducteur.

En 1993, son premier roman, *Proteus del Pilger* est unanimement salué par la critique comme "le début le plus fulgurant depuis le Tambour de Grass". Suivent en particulier : en 1995, *Barfuß*, paru en France en 1997 (Austral) puis en 2004 (Denoël) sous le titre *Pieds Nus*, roman qui obtient le **Prix Anna Seghers** ; en 1998, *Ein Garten im Norden /Un jardin dans le nord*, désigné dans son pays comme l'un des romans allemands les plus importants depuis la guerre et qui reçoit le **Prix Lion Feuchtwanger** du meilleur roman historique ; en 2001, *Der König von Korsika* qui paraît en France en 2004 (Flammarion) sous le titre "*Le Roi de Corse*".

A partir de 1988, Michaël Kleeberg écrit des articles sur la littérature, la culture et la politique françaises pour de grands journaux et magazines allemands (Die Zeit, Der Spiegel, Die Welt, Süddeutsche Zeitung, Frankfurter Allgemeine Zeitung). Il est parmi les premiers à faire connaître en Allemagne de nombreux auteurs français contemporains. Depuis son retour en Allemagne en 2000, il est régulièrement sollicité pour présenter des écrivains français en tournée de lecture ou pour expliquer la vie de société et la politique française à des lecteurs allemands. Son essai "*Apprendre de la France à nous estimer nous-mêmes*" provoque un vaste débat.

En 1994, il entre dans la traduction en langue allemande d'auteurs français. Il traduit Honoré de Balzac, Joris Karl Huysmans, Jules Barbey d'Aurevilly et, parmi les contemporains, Yves Simon, Cécile Wajsbrot, Paule Constant, Pascal Bruckner, Laurence Cossé, Marc Dugain. En 2001, ayant jugé l'ancienne traduction inadéquate, il se lance dans une entreprise de longue haleine en abordant "*A la recherche du temps perdu*". Pour *Combray*, en 2002, *Un amour de Swann*, en 2004, il reçoit les plus vifs éloges de la critique de son pays ("la première fois que le génie de Proust est palpable en langue allemande"). Michaël Kleeberg continue son travail de traduction en alternance avec sa propre œuvre d'écrivain.

Robert KOPP (Suisse)

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm et assistant de Georges Blin au Collège de France, Robert Kopp a été élevé dans les cultures alémanique et romande. Professeur de littérature à l'Université de Bâle, doyen de la faculté des Lettres de Bâle, professeur invité à la Sorbonne, à l'Université de Paris X, à l'École pratique des Hautes Études, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur Baudelaire, Balzac, Nerval, les Goncourt, Zola, Pierre Jean Jouve. Pour la série de France 3 *Un siècle d'écrivains*, il réalise un film sur Pierre Jean Jouve. Très tôt, il se jette dans l'aventure éditoriale en participant à la naissance des *Cahiers de l'Herne* au côté de Dominique de Roux, puis à celle de la collection 10-18 avec Michel-Claude Jalard, avant de devenir le grand directeur de la collection *Bouquins*. Il collabore régulièrement à la revue L'Histoire et au Magazine littéraire.

Derniers ouvrages parus : *Baudelaire, Le soleil noir de la modernité* (Découvertes, Gallimard, 2004); édition critique du *Spleen de Paris* (Gallimard, collection "poésie",

2006), *Breton* (album de la Pléiade, Gallimard, 2008). Robert Kopp est membre du **jury du Prix des Écrivains du Sud**.

Gilles LAPOUGE

Ce philosophe est d'abord un historien géographe, qui a fait carrière dans le journalisme, à l'Oran républicain, à l'Alger républicain, ou pour *O Estado de São Paulo* dont il est toujours le correspondant. Il a travaillé aussi pour *Combat*, le *Monde*, le *Figaro littéraire*. Il fait partie du comité de rédaction de *La Quinzaine Littéraire*. Il a participé aux côtés de Bernard Pivot à l'émission *Ouvrez les guillemets*. À France-Culture, il a produit l'émission *Agora* consacrée aux livres, et pendant trois ans une émission sur les voyages: *En étrange pays*. Ses romans puisent dans l'histoire ou la géographie pour réinventer le réel dans une féerie pleine de couleurs, d'illusions et de fantaisie, servie à la fois par une langue magnifique et une érudition sans faille. Pour *L'Incendie de Copenhague* (1995) il a reçu le **Prix Roger Caillois** et le **Prix Goncourt du récit historique**, pour *Le bruit de la neige* (1996) le **Grand Prix de l'essai de la Société des Gens de Lettres**, pour *Besoin de mirages* (1999) le **Prix Joseph Kessel**, pour *Mission des frontières* (2002) le **Prix de l'Académie française**, pour *En étrange pays* (2003) le **Prix Maurice Genevoix**, pour l'ensemble de son œuvre le **Grand Prix de la Langue française** (2004) et le **Grand Prix de littérature de la Société des Gens de Lettres** (2007) – ce dernier à l'occasion de la sortie de son roman *Le bois des amoureux* (2006)-, pour *L'Encre du Voyageur* (2007) le **Prix Femina de l'essai**. Il a toujours participé aux Journées annuelles du Centre des Écrivains du Sud, et vient fréquemment animer ses Entretiens. Il est membre du **jury du Prix des Écrivains du Sud**.

Pierre LEPAPE

Pierre Lepape est né dans l'Eure. Très jeune, il entre au quotidien régional *Paris Normandie* où il écrit successivement dans les rubriques faits divers, théâtre, politique et culture. Une page hebdomadaire sur les livres lui est confiée. Il fait découvrir des écrivains comme Michel Butor, Nathalie Sarraute, Claude Simon. Parallèlement, on lui confie la direction du service de politique étrangère de *Paris-Normandie* dont il devient le premier secrétaire de rédaction. Après son départ de *Paris Normandie*, il intègre la rédaction de *Télérama* où il crée la page littéraire, puis, après un bref passage aux Nouvelles, il entre au journal *le Monde* dont il devient le feuilletoniste littéraire de 1994 à 2002. Depuis lors, il se consacre à l'écriture de ses œuvres, et répond à quelques sollicitations du *Monde diplomatique* et du *Magazine littéraire*.

Ses trois essais littéraires : *Diderot* (Flammarion 1991), *Voltaire le Conquérant* (Seuil 1994) et *André Gide, le messenger* (Seuil 1997) tous trois accessibles en éditions de poche ont pour point commun d'analyser chaque fois et dans trois contextes différents, les rapports de l'écrivain comme intellectuel avec la société de son temps. En toute logique, *Le Pays de la littérature*, traversée de douze siècles d'écriture, reprend en l'amplifiant l'analyse menée dans les ouvrages précédents et met en évidence les liens qui unissent en France la langue, le politique et la littérature.

Avec son dernier ouvrage, *La Disparition de Sorel* (Grasset 2006), Pierre Lepape opère une sorte de zoom sur un des chapitres du pays de la littérature, ce début du XVIIe siècle où l'on avait pu deviner une effervescence intellectuelle annonciatrice des Lumières. Il prépare actuellement une histoire des romans d'amour.

Bénédicte MAUGUIÈRE (États-Unis)

Bénédicte Mauguière, est Docteur ès lettres de l'Université Paris IV–Sorbonne et Professeur titulaire dans le programme doctoral en Études Francophones de l'Université de Louisiane à Lafayette où elle enseigne les littératures francophones, en particulier du Québec et de l'océan Indien. Ses recherches et publications portent principalement sur la réécriture des mythes, les littératures transnationales, les écritures contemporaines de femmes et l'identité de genre.

Elle est l'auteur de deux livres : *Identités Culturelles dans la littérature canadienne* et *Traversée des idéologies et exploration des identités dans les écritures de femmes au Québec, 1970-1980*. Elle a publié de nombreux articles et chapitres de livres dans des

presses universitaires (Cambridge University Press, Presses de l'Université de Limoges, Editions de l'université de Versailles etc). et dans des revues académiques (au Canada, aux Etats-Unis, en France, en Inde, en Belgique, à l'île Maurice etc.). Elle a dirigé un numéro spécial Le Clézio dans *Nouvelles Etudes Francophones* (NEF) en 2005, un autre sur les littératures de l'océan Indien en 2008, et à nouveau, en janvier-février 2009, un numéro special Le Clézio pour la revue *Europe*. En avril 2009, elle donnera la conférence d'inauguration ("Nobel Prize lecture") sur Le Clézio à l'Université de l'Alberta (Canada).

Elle publie également régulièrement dans des revues académiques telles que: *Quebec Studies*, *The French Review*, *Présence Francophone*, *Nouvelles Etudes Francophones*, *Les Cahiers Anne Hébert* et collabore actuellement au *Dictionnaires des écritures migrantes en France depuis 1981*. Elle est Directrice générale du Conseil International d'Études Francophones (CIEF) depuis 2001 et Vice-Présidente pour les Amériques et l'Asie-Pacifique de l'Association Internationale des Etudes Québécoises.

Raoul MILLE

A Nice, dont il est conseiller municipal, Raoul Mille est délégué à la culture, à la littérature, à l'histoire et au cinéma, à la lutte contre l'illettrisme.

Romancier, il a obtenu le **Prix Interallié** en 1987 pour *Les Amants du Paradis* (Grasset), le **Prix Paul Léautaud** en 1993 pour *Père et Mère* (Flammarion), le **Prix Baie des Anges** en 1997 pour *Le Paradis des Tempêtes* (Albin Michel).

En 2000, commence une collaboration avec Nice-Matin pour une chronique intitulée *Ma Riviera*, qui durera 7 ans et qui fut publiée en 4 volumes aux Editions Giletta.

Dans ses romans comme dans ses chroniques, Raoul Mille a toujours illustré la magie et l'histoire du pays de son cœur, Nice.

En novembre 2008, il a organisé à Nice un colloque **Passion Giono**, hommage à l'œuvre et à la vie de Jean Giono.

Amélie NOTHOMB

Amélie Nothomb est une romancière belge de langue française. Au gré des affectations de son père, Ambassadeur de Belgique, elle passe son enfance au Japon – pays auquel elle reste viscéralement attachée -, puis vit en Chine, aux Etats-Unis, en Asie du sud-est. A l'âge de 17 ans, elle se fixe en Belgique où elle fait à l'Université des études de philologie et obtient une agrégation. Elle revient ensuite au Japon pour travailler dans une grande entreprise, mais la passion de l'écriture la saisit. Elle décide alors de se consacrer entièrement à l'écriture. En 15 ans, elle publie une quinzaine de romans, des contes et nouvelles, une pièce de théâtre (*Les Combustibles*, 1992). Pour un manuscrit publié elle dit en avoir trois terminés dans ses tiroirs. Son premier roman *Hygiène de l'assassin*, connaît d'emblée un énorme succès et consacre sa réputation. Il lui vaut le **Prix René Fallet** et le **Prix Alain Fournier**. En 1995, le **Prix Giono** lui est attribué pour *Les Catilinaires*. En 1999, *Stupeur et tremblements*, où elle raconte l'expérience déroutante de son essai de vie professionnelle au Japon, reçoit le **Grand Prix du roman de l'Académie française**. Derniers romans parus : *Antéchrista* (2003), *Biographie de la faim* (2004), *Acide sulfurique* (2005), *Journal d'hirondelle* (2006), *Ni d'Eve ni d'Adam* (2007), couronné par le **Prix de Flore**, *Le fait du prince* (2008). En 2008, elle reçoit le **Grand Prix Jean Giono**, qui couronne l'ensemble de l'œuvre d'un auteur de langue française ayant défendu la cause du roman. *Hygiène de l'assassin* et *Stupeur et tremblement* ont été adaptés au cinéma, en 1999 et 2003.

Jean-Marc ROBERTS

Né à Paris, d'une mère italienne et d'un père américain. Cinq enfants, une vingtaine de romans depuis 1972 (*Samedi, dimanche et fêtes*, *Affaires étrangères*, *Méchant*, *Monsieur Pinocchio*, *Une petite femme*, *Toilette de chat*, *La Prière*), plusieurs adaptations de ses propres livres pour le cinéma dans les années 80 (*Une étrange affaire*, *Que les gros salaires lèvent le doigt*, *L'ami de Vincent*). Débuts dans l'édition chez Julliard en 1974, passe seize ans au Seuil, de 1977 à 1993, quelques mois au Mercure de France, quatre ans chez Fayard auprès de Claude Durand. Depuis 1998, à la tête de Stock qui n'en finit pas de fêter ses 300 ans.

Elisabeth ROUDINESCO

Historienne, docteur d'état ès lettres et sciences humaines, auteur de nombreux ouvrages et articles de critique littéraire et d'histoire de la pensée, dont *l'Histoire de la psychanalyse en France*. Elle a été membre de l'Ecole freudienne de Paris (1969-1981), du comité de rédaction de la revue *Action poétique* (1969-1979) et de la revue *L'homme* (1997-2002), collaboratrice au journal *Libération* (1986-1996), chargée de conférences à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (1992-1996) et à l'Ecole pratique des hautes études (2001-2007). Elle est vice-présidente de la "SIHPP" [Société Internationale d'Histoire de la Psychanalyse et de la Psychiatrie] (1990-2006). Elle est Directrice de recherches au département d'Histoire de l'Université de Paris VII depuis 1991. Visiting Professor de l'Université Middlesex de Londres depuis 2006 et à Roehampton University depuis 2007. Présidente de la Société internationale d'histoire de la psychiatrie et de la psychanalyse (SIHPP) depuis 2007. Collaboratrice au journal *Le Monde* depuis 1996. Membre du comité scientifique de la revue *History of Psychiatry* et de la revue *Cliniques méditerranéennes* depuis 2003. Membre du Conseil d'administration de la Fondation pour la recherche en psychiatrie depuis 2006.

Elisabeth Roudinesco est l'auteur de nombreux et importants ouvrages dont : - *Théroigne de Méricourt. Une femme mélancolique sous la Révolution*, Seuil, 1989 ; *Jacques Lacan. Esquisse d'une vie, histoire d'un système de pensée*, Fayard, 1993. Dernier ouvrage paru : *La part obscure de nous-mêmes. Une histoire des pervers*, Albin Michel, 2007. Ses ouvrages sont traduits en 30 langues.

Au cinéma :

- *Sigmund Freud, l'invention de la psychanalyse*, film documentaire de deux heures pour la télévision (France 3 et La Sept-Arte) écrit par Elisabeth Roudinesco en collaboration avec Elisabeth Kapnist, réalisé par Elisabeth Kapnist, produit par Françoise Castro (BFC production), 1997.

- *Chercheurs de notre temps : Elisabeth Roudinesco*, entretien d'une heure avec Elisabeth Roudinesco conçu par Dominique Bollinger, réalisé par Philippe Miquel, produit par le Centre de documentation pédagogique, 1999.

- *Jacques Lacan, la psychanalyse réinventée*, film documentaire d'une heure pour la télévision (Arte), écrit par Elisabeth Roudinesco en collaboration avec Elisabeth Kapnist, réalisé par Elisabeth Kapnist, produit par l'INA, 2001.

Exposition : *La Psychanalyse 1 et 2*. Commissaire scientifique : Elisabeth Roudinesco. Auteur : Yann Diener. Réalisée par Anne Parian pour l'ADPF, Ministère des affaires étrangères, 2002.

Anne SERRE

Née à Bordeaux, Anne Serre fait ses études à Paris (Lettres modernes à la Sorbonne) où elle vit depuis. A partir de 1980, elle publie ses premiers textes (une vingtaine de nouvelles) dans des revues (NRF, L'Alphée, Obsidiane, puis Le Nouveau Recueil, L'Infini, etc...). Son premier roman, *Les Gouvernantes*, paraît chez Champ Vallon en 1992. Neuf autres livres suivront. Les premiers mettent en scène des personnages et des situations sans qu'y apparaisse la part autobiographique de l'auteur. Dans *Au secours* (son sixième livre), apparaît pour la première fois un narrateur féminin qui dit « Je ». Avec *Le Narrateur* (2004), elle crée un personnage, le narrateur, pareil à un personnage de fiction. Il réapparaît dans son dernier roman.

« Il me semble que l'un des thèmes de mes livres, c'est l'étrangeté qu'il y a à être écrivain, ce mélange de solitude, de pouvoir, et d'incapacité. Un autre est certainement celui de la promenade. Un autre, enfin, concerne notre familiarité avec "l'autre monde", c'est-à-dire la nature et la mort ». Ses livres ont fait l'objet d'études, dont celle de Jean-Pierre Richard, « Essais de critique buissonnière » (Gallimard, 1999).

Elle a reçu le **Prix Charles Oulmont** en 2004, et le **Prix de la Fondation del Duca** en 2008. Bibliographie : *Les Gouvernantes*, Champ Vallon, 1992 - *Eva Lone*, Champ Vallon, 1993 - *Un Voyage en ballon*, Champ Vallon, 1993 - *La Petite épée du cœur*, Le Temps qu'il fait, 1995 - *Film*, Le Temps qu'il fait, 1998 - *Au Secours*, Champ Vallon, 1998 - *Le Cheval blanc d'Uffington*, Mercure de France, 2002 - *Le Narrateur*, Mercure de France,

2004 - *Le.Mat*, Verdier, 2005 - *Un chapeau léopard*, Mercure de France, 2008

Yves SIMON

« Yves Simon est un de ceux dont l'œuvre aujourd'hui m'intéresse au plus haut point, et sous toutes ses formes » écrivait Michel Foucault en février 1984, quelques mois avant de mourir. A propos d'*Océans* (roman paru chez Grasset en 1983) qu'il venait de lire, il écrit encore : « Les aventures de Léo-Paul m'ont enchanté et j'ai passé à les lire un moment merveilleux... » Peut-être est-ce là le dernier roman qu'aura lu le grand philosophe... Repères affectifs de nos vies, de nos amours, de nos joies comme de nos détresses, une dizaine de ses chansons sont ancrées dans notre mémoire. Six disques d'or. Ses concerts le conduisent au Japon, en Allemagne, au Canada et dans les pays francophones.

Étudiant en lettres, il a préparé le concours d'entrée à l'IDHEC. A 24 ans, il écrit son premier roman, publié par Grasset en 1971. Journaliste, il est de 1971 à 1973 co-rédacteur du magazine *Actuel* aux côtés de Jean-François Bizot, Bernard Kouchner et Patrick Rambaud. Il écrit régulièrement dans les pages « Rebonds » du journal *Libération*.

Yves Simon est un personnage à part dans le paysage culturel français. Reconnu et récompensé à plusieurs occasions par ses pairs, il reçoit le **Grand Prix du disque** en 1973 pour sa première chanson « *Au pays des merveilles de Juliet* », le **Prix des Libraires** 1988 pour son roman « *Le Voyageur Magnifique* » et en 1991 le **Prix Médicis** pour « *La Dérive des sentiments* », vendu à 600 000 exemplaires et traduit en 18 langues. En 1995, c'est le **Prix Poésie de la SACEM** qui lui est remis, et en 1997 il est couronné par Le **Grand Prix Chanson de l'Académie Française**. L'année 2007 le comble. Avec la publication de son 12ème roman « *Je voudrais tant revenir* » en janvier, puis de son 12ème album « *Rumeurs* » en octobre, il est enfin parvenu à exaucer un de ses vieux rêves : la parité roman/disque. A cela s'ajoutent une dizaine de musiques de films, un album live à Tokyo, des essais, des nouvelles, une biographie de Lou-Andréas Salomé, des recueils de poésie, un livre pour enfants...

En mars 2008, après trente ans d'absence scénique, le public de l'Olympia (2400 personnes) lui fait une standing ovation. « Un dandy précieux et lettré » titre encore la Tribune de Genève après un concert dans la capitale helvète.

Bref, Yves Simon est l'auteur d'une œuvre dense et variée où mots écrits et mots chantés s'imbriquent pour mettre en lumière les rêves, les questions, les errances qui surgissent sous les crânes durant trois décennies : le murmure ardent des générations qui les vécurent.

Jean TULARD, de l'Académie des Sciences morales et politiques

Membre depuis 1994 de cette Académie, qu'il a présidée en 2005. Professeur émérite à l'Université Paris-Sorbonne.

Il a publié de nombreux livres sur l'époque napoléonienne, notamment plusieurs biographies chez Fayard : *Napoléon ou le mythe du sauveur* (1977), *Joseph Fiévée* (1985), *Napoléon II* (1992), *Murat* (1999), et tout récemment *Napoléon ou les grands moments d'un destin* (2006). Il est président d'honneur de l'Institut Napoléon depuis 1999.

Membre du conseil d'administration de la Cinémathèque française, on lui doit un *Dictionnaire du cinéma* (t. I : *les Réalisateur*s ; t. II : *les Acteurs*) que complète un *Guide des films* en trois volumes (15 000 films analysés avec générique et résumé du scénario). Il est aussi l'auteur d'un *Dictionnaire du roman policier* (2005). Pour le centenaire de leur apparition, en juin 2008, il a publié en 2008 une étude sur *Les Pieds Nickelés* de Louis Forton.

Les œuvres de Jean Tulard ont été couronnées à maintes reprises : **Grand Prix Gobert de l'Académie française** en 1971, **Lauréat de l'Académie des inscriptions et belles-lettres**, **Prix Berger** en 1973, **Lauréat de l'Académie des sciences morales et politiques**, **Prix Mauguin** en 1973, **Grand Prix national de l'Histoire** en 1977, **Prix du Mémorial** 1981 pour l'ensemble de son œuvre, **Lauréat de l'Académie des beaux-arts**, **Prix Marmottan** en 1992, **Prix des Ambassadeurs** en 2007.

**Jean-Didier VINCENT,
de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine.**

Jean-Didier de Vincent est médecin, neuropsychiatre, professeur de physiologie à la Faculté de Médecine de Paris-Sud, directeur de l'Institut de Neurobiologie Alfred Fessard du CNRS. De 19797 à 1991, il avait été directeur de l'unité de neurobiologie de comportements à l'INSERM et professeur à l'université Bordeaux-II. Il est membre de l'Académie de Médecine, membre de l'Académie des sciences, et membre de l'American Academy Art of Sciences, de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres académies scientifiques étrangères.

Après avoir débuté comme neuropsychiatre clinicien, il est très vite attiré par la recherche scientifique où il devient l'un des pionniers de la neuroendocrinologie, discipline qui étudie les relations entre les glandes endocrines et le système nerveux. Ses études scientifiques font autorité dans le monde entier.

Parallèlement à son travail de chercheur et d'enseignant, Jean-Didier Vincent conduit une œuvre littéraire de transfert des connaissances à l'intention du grand public. On y relève de nombreux titres, tous aux Editions Odile Jacob parmi lesquels : *La biologie des passions* (1986), *Casanova ou la Contagion du Plaisir* (1990), *la Chair et le Diable* (1996), *La vie est une fable* (1998), *Qu'est-ce que l'homme* (avec Luc Ferry) (2000), *Désir et mélancolie* (2006), *Voyage extraordinaire au centre du cerveau* (2007).

Alain VIRCONDELET

Né à Alger, Alain Vircondelet quitte l'Algérie à l'âge de 15 ans. Son enfance algéroise sera plus tard sa principale source d'inspiration romanesque. Il consacrera à sa terre natale la plupart de ses récits et romans, dont les motifs majeurs traitent tous de l'exil, du bonheur perdu et de l'amour pour la mère.

Après une thèse de doctorat en histoire de l'art et des mentalités, il intègre l'enseignement supérieur en 1984 à l'Institut catholique de Paris où il enseigne les littératures des XVIIIe, XIXe et XXe siècles.

Sa rencontre avec Marguerite Duras est déterminante dans sa carrière d'écrivain. Ami de la romancière dès 1969, il lui consacrera sept ouvrages, qui font de lui un des meilleurs spécialistes de son œuvre.

A la fois autobiographe et biographe, il a publié près de 30 ouvrages qui se partagent entre des récits sur son enfance en Algérie et des biographies qui s'attachent toutes à explorer des vies vouées à l'absolu. Parmi les plus connues et les plus traduites, on retiendra surtout celles consacrées à Blaise Pascal, à Saint-Exupéry, à Marguerite Duras, à Albert Camus, à Joris-Karl Huysmans, à Arthur Rimbaud, à Charles de Foucauld, à Balthus, à Françoise Sagan. On lui doit aussi la publication des *Mémoires de la Rose* de Consuelo de Saint-Exupéry dont il a exhumé en 2000 les archives oubliées. Sa rencontre avec le pape Jean-Paul II fut particulièrement fondatrice, il lui a consacré plusieurs livres.

Parallèlement à ces ouvrages, il contribue à d'importants travaux encyclopédiques (*Universalis, Dictionnaire des religions*, etc.) et au rayonnement culturel et intellectuel de la littérature française et européenne pour ses éditions critiques de Huysmans, de Duras, pour ses travaux exégétiques sur l'imagerie religieuse du XVe au XXIe siècles, ses recherches sur les grands mystiques espagnols (Jean de la Croix et Thérèse d'Avila), et français (Charles de Foucauld et Bernadette Soubirous).

Il est le **fondateur du Prix Marguerite Duras** et le Président d'honneur de l'Association Internationale Marguerite Duras, **membre du jury du Prix des Ecrivains croyants**, réunissant les trois monothéismes.

Il dirige des colloques internationaux, organise des expositions dont il est le commissaire (Rome, Milan, Barcelone, Montréal, et bientôt Tokyo), publie des livres d'art consacrés aux chefs-d'œuvre du patrimoine mondial : Balthus, les Enclos paroissiaux bretons, et surtout Venise sur laquelle il a écrit pour Flammarion des ouvrages de référence.

Ses travaux sont traduits en 17 langues.

Dernier ouvrage paru : *Séraphine, de la peinture à la folie*, Albin Michel, 2008.

Frédéric VITOUX, de l'Académie française

Né à Vitry-aux-Loges (Loiret). Études secondaires à l'école Massillon, puis au lycée Charlemagne à Paris. Inscrit en classe de mathématiques supérieures au lycée Charlemagne après son bac, il préfère préparer le concours d'entrée à l'IDHEC (Institut des hautes études cinématographiques) puis s'orienter vers des études littéraires : licence de lettres à la Sorbonne puis doctorat de 3^e cycle, en 1968, avec une thèse consacrée à Louis-Ferdinand Céline — cette même thèse qui, sous une forme remaniée, paraît chez Gallimard au printemps 1973, dans la collection "Les Essais", sous le titre *Louis-Ferdinand Céline, Misère et parole*.

Parallèlement à ses études, il écrit régulièrement dans la revue de cinéma *Positif* à partir de 1966. En septembre 1973 paraît chez Gallimard son premier roman *Cartes postales* qui lui vaut la voix de Raymond Queneau au prix Goncourt et, quelques mois plus tard, le **Prix des Quatre Jurys**. En 1974, il collabore au tout nouveau *Quotidien de Paris* comme critique littéraire, puis, quatre ans plus tard, rejoint l'équipe rédactionnelle du *Nouvel Observateur* comme critique littéraire, puis critique cinématographique, et bientôt chroniqueur littéraire spécialisé dans le domaine étranger. Il a travaillé dans l'édition, comme conseiller littéraire aux éditions Stock dans les années 1970 puis au comité de lecture des éditions Calmann-Lévy jusqu'au début des années 1990.

Depuis 1973, il a publié régulièrement des romans, en particulier *Sérénissime* (1990), **Prix Valery-Larbaud** ; *Charles et Camille* (1992), **Grand Prix du roman de la Ville de Paris** ; *La Comédie de Terracina* (1994), **Grand Prix du roman de l'Académie française**. Mais aussi des essais : une étude biographique sur Rossini, un ouvrage sur Venise et plusieurs livres consacrés à Céline, notamment *Bébert le Chat de Louis-Ferdinand Céline* (1976) et *La Vie de Céline* (1988), **bourse Goncourt de la biographie**, **Prix Femina-Vacaresco** et **Prix de la critique de l'Académie française**. Frédéric Vitoux a également écrit le scénario et les dialogues d'une très libre adaptation de *Sans Famille* d'Hector Malot, diffusée sur la chaîne de télévision France 2 en décembre 2000, et le scénario d'une non moins libre adaptation de *Robinson Crusoé*, toujours pour France 2, deux ans plus tard. Dernier livre paru : *Céline, l'homme en colère* (Éd. Écriture, janvier 2009).

Le 13 décembre 2001, Frédéric Vitoux a été **élu à l'Académie française** au fauteuil de Jacques Laurent (15^{ème} fauteuil).